

Adela FÁBREGAS (ed.)

The Nasrid Kingdom of Granada between East and West (Thirteenth to Fifteenth Centuries)

Leyde, Brill

2020, XII + 673 p.

ISBN : 9789004443594

Mots-clés: nasrides, émirat, Grenade, al-Andalus, Maghreb, Alhambra, historiographie, archéologie, multidisciplinarité

Keywords: Nasrids, Emirate, Granada, al-Andalus, Maghreb, Alhambra, Historiography, Archaeology, multidisciplinarity

La présente monographie invite le lecteur à une analyse pluridisciplinaire du dernier établissement historique et politique d'al-Andalus, le royaume nasride de Grenade (1232-1492), abordé dans une perspective politique, sociale, économique, artistique et culturelle, matérielle aussi bien que méthodologique. Son intérêt historique réside dans sa forte identité islamique, bien que l'émirat soit totalement intégré dans la dynamique européenne, tant sur le plan chronologique que géographique, et dans la transition à l'Époque moderne par ses multiples interactions politiques, diplomatiques, économiques et culturelles avec l'Occident latin et le monde islamique maghrébin et oriental. L'ouvrage regroupe les contributions d'auteurs spécialistes de l'historiographie nasride croisant, dans leurs études, des sources très diverses.

Dans l'introduction, A. Fábregas, professeure d'histoire médiévale à l'Université de Grenade et éditrice de ce volume, estime que le royaume nasride de Grenade se caractérisait par une société hybride et pour être « suspended between two worlds, still steeped in the essence of medieval Islam but also fully launched on a journey to the Modern Age, open to interchange, and invaded by principles alien to its nature that initiated its evolution » (suspendu entre deux mondes, encore imprégné de l'essence de l'Islam médiéval mais aussi pleinement lancé dans un voyage vers l'Époque moderne, ouvert aux échanges et envahi par des principes étrangers à sa nature et qui ont initié son évolution) (p. ix). De ce fait, les études nasrides ont, dernièrement, été développées et rénovées méthodologiquement, notamment, par la pluridisciplinarité. Le présent volume se veut ainsi un approfondissement de l'histoire du royaume nasride et de sa vitalité, loin de l'idée courante de décadence et de fin de la société andalouse.

La publication se compose de six parties thématiques, précédées d'une préface et d'une introduction, présentant les collaborateurs de l'ouvrage, issus de différents domaines d'études, et les lignes générales de recherche du volume, en relation avec l'inclusion du royaume nasride dans la trajectoire historique andalouse.

La première partie, « Political and Institutional Aspects » (aspects politiques et institutionnels), comprend quatre contributions, liées à la construction dynastique, politique et institutionnelle du royaume nasride de Grenade. Ainsi, B. Boloix-Gallardo initie cette partie avec une relecture de la dynastie des Banū Naṣr, de son origine et de sa consolidation au pouvoir, jusqu'à sa décadence et son extinction. A. Peláez Rovira présente ensuite une révision des institutions gouvernementales, des organismes et des postes administratifs nasrides, dans le cadre de la légitimation politique. Il s'intéresse aussi à la *dawla*, la représentation du souverain, la dynamique de l'État et sa projection sur le territoire. A. Zomeño met, quant à elle, l'accent sur les aspects plus juridiques et religieux de l'appareil d'État nasride, à partir du rôle du *qādī* et du personnel judiciaire mais, aussi, de l'activité intellectuelle des *muftis*. Enfin, R. Salicrú i Lluch conclut cette partie avec l'étude des relations diplomatiques complexes du royaume nasride avec les royaumes voisins chrétiens; il y insère également les traités commerciaux et les trêves signés avec les couronnes de Castille et d'Aragon et les États Italiens, comme les stratégies diplomatiques menées à l'égard des Mérinides de Fès, des Mamelouks d'Égypte des Ziyani des Tlemcen et des Hafsid de Tunis.

La deuxième partie, « Socioeconomic Structures » (structures socio-économiques), se compose de trois chapitres qui examinent les activités économiques et les structures sociales nasrides, au prisme de valeurs socioculturelles, comme l'ethnie ou la généalogie. Le premier texte, écrit par A. Fábregas, est une étude de l'économie nasride, fondamentalement agricole, mais qui fait preuve, également, d'une importante capacité d'adaptation et d'intégration dans le système occidental d'échanges commerciaux internationaux. Les deux autres chapitres portent plus directement sur la composition de la société nasride. B. Sarr s'intéresse aux différents groupes ethniques et religieux présents dans la population; il souligne l'homogénéité démographique de la société de l'émirat mais également l'hétérogénéité ethnique des habitants qui la compose. Elle se compose à la fois d'arabes, de berbères, de *muwallad*, d'émigrés mudéjars, et d'autres communautés, comme les juifs natifs ou émigrés, de nouveaux groupes berbères,

ainsi que des marchands et voyageurs chrétiens. Enfin, A. Zomeño, sur la base des sources juridiques arabes, conclut cette partie avec une révision des concepts de paternité, lien de parenté, affinité, alliance et mariage, dans l'organisation de la famille nasride.

Le troisième domaine, « Spatial Organization and Material Culture » (organisation spatiale et culture matérielle), analyse en cinq chapitres l'histoire nasride à travers les vestiges matériels et l'organisation du peuplement. A. Malpica Cuello présente la complexe dualité entre le monde rural – où coexiste l'agroécosystème d'irrigation avec le système agraire méditerranéen non irrigué et les espaces non cultivés – et le monde urbain – lié aux enceintes fortifiées. C. Mazzoli-Guintard, quant à elle, se penche de façon exclusive sur la *madina* et ses dynamiques ainsi que sur les morphologies et les habitudes urbaines. De manière plus particulière, M. E. Díez Jorge étudie les espaces domestiques, en mettant l'accent sur les différences perceptibles entre les habitats à caractère nasride, mudéjar et morisque. Puis, A. García Porras éclaire, à partir des sources matérielles, les différentes activités économiques développées dans l'espace privé. Enfin, A. Malpica Cuello clôt cette thématique avec l'analyse de la cité palatine de l'Alhambra comme projection du pouvoir politique nasride.

Quatre articles étudiant la production intellectuelle et artistique de la société nasride, depuis les divers secteurs de la connaissance, forment la quatrième partie intitulée « Modes of Thought and Artistic Creation » (modes de pensée et création artistique). En premier lieu, J. C. Ruiz Souza replace l'art et l'architecture nasrides dans le contexte de l'islam méditerranéen et la résurgence de l'orthodoxie sunnite au cours du XII^e siècle, en élargissant à l'architecture du pouvoir de l'Alhambra et ses arts somptuaires. M. D. Rodríguez Gómez propose une approche plus philologique du contexte culturel nasride qu'il étudie à travers des œuvres portant sur la linguistique, le soufisme, le genre biobibliographique mais aussi les traités historiques et la littérature de *rihla*. J. M. Puerta Vílchez effectue un travail similaire, en analysant les témoins de la littérature mystique et ascétique, l'historiographie, la *rihla*, le genre de l'*adab* et les *maqāmāt*, la critique littéraire, ainsi que la poésie et l'épigraphie de l'Alhambra. Enfin, E. García Sánchez examine les agents et institutions chargés de transmettre les savoirs, comme l'École

d'al-Riqūtī ou la Madrasa Yūsufiyya et se focalise, principalement, sur les sciences naturelles de la médecine et de la diététique, la pharmacologie et la botanique, l'agronomie, en plus des sciences exactes des mathématiques et l'astronomie.

La cinquième section, « Posterity: The Conquest and Incorporation of Granada into the Crown of Castile » (Postérité: la conquête et l'intégration de Grenade à la Couronne de Castille), expose les continuités de l'histoire nasride. Elle se compose de quatre chapitres dédiés à la conquête et aux nouveaux acteurs chrétiens, mudéjars et morisques. En guise d'introduction, D. Baloup rappelle le conflit endémique entre la Castille et Grenade. Il analyse la dynamique de la guerre et de la frontière, les modèles idéologiques de la *Reconquista* et des Croisades et l'internationalisation culturelle des Guerres de Grenade. Les contributions suivantes traitent de la nouvelle société grenadine à travers deux perspectives. D'un côté, R. G. Peinado Santaella présente le nouvel ordre politique depuis la dimension castillane, à travers l'organisation de l'espace, le système fiscal, la redistribution de la production, les relations sociales entre castillans et mudéjars et le système de croyances. De l'autre, A. Galán Sánchez analyse la coexistence négociée et l'intégration sociale des mudéjars, à partir des continuités et discontinuités du régime productif et de la propriété, la gouvernance et la fiscalité. Pour finir, il se penche sur la redistribution et la hiérarchisation de la communauté mudéjare. G. Wiegers éclaire, lui aussi, la question mudéjare et morisque dans ce qu'elle a de religieux et dans la persistance de ses références à l'islam. À cet égard, l'auteur donne une grande signification au contenu et à la contextualisation des *Livres de Plomb* du Sacromonte.

Le dernier et sixième domaine, « Sources for the Study of the Nasrid Kingdom » (des sources pour l'étude du royaume nasride), est plutôt porté sur les aspects méthodologiques et théoriques de l'étude du royaume. Ainsi, F. Vidal Castro et R. González Arévalo présentent un ensemble de nouvelles sources textuelles arabes et chrétiennes et A. García Porras, un aperçu des lignes d'investigation archéologiques. Le livre s'achève par deux sommaires onomastique et toponymique, élaborés par J. Garrido López.

En conclusion, nous pouvons dire que cet ouvrage fera date dans les études, déjà nombreuses, sur le royaume de Grenade. En effet, son approche

pluridisciplinaire et diachronique témoigne parfaitement de la complexité de l'émirat, tout à la fois inclus dans l'histoire de l'Occident latin et de l'Occident musulman. La diversité des sources écrites ou matérielles employées, des domaines géographiques abordés et des thématiques présentées illustrent l'importance qu'il y a à poursuivre des recherches sur le royaume nasride de Grenade.

*Daniela Perez-Sebastian
Boursière « JAE-Intro »
Escuela de Estudios Árabes (EEA-CSIC)
Grenade, Espagne*